

14.01.2016 - 11:25 Uhr

Une année sans cours plancher face à l'euro atteint l'hôtellerie-restauration de plein fouet / GastroSuisse exige une politique monétaire stabilisante et des mesures politiques

Zurich (ots) -

Une année après l'abolition du cours plancher face à l'euro, les conséquences pour l'hôtellerie-restauration et le tourisme se font clairement ressentir. Une grande partie des clients de la zone euro ont répondu absents, les Suisses consomment davantage à l'étranger et la pression des coûts sur les entreprises augmente encore. Des entreprises et des postes de travail sont menacés. GastroSuisse exige des mesures stabilisantes.

«Le cours monétaire actuel affecte extrêmement l'hôtellerie-restauration, constate Casimir Platzer, président de GastroSuisse. En raison d'une perte de clients et des désavantages concurrentiels, les entreprises sont sous une énorme pression, qui les menace parfois dans leur existence. Dans cette situation exceptionnelle, nous attendons de la banque nationale une politique monétaire qui serve l'économie et veille à la stabilité.»

«Un sommet économique sur la force du franc pourrait être une manière d'examiner les solutions adéquates, propose Remo Fehlmann, directeur de GastroSuisse. L'abolition du cours plancher ne touche pas seulement notre branche, mais l'économie nationale entière et représente donc une menace pour notre prospérité. Elle est à prendre au sérieux.»

Les entreprises de l'hôtellerie-restauration font leur maximum pour remédier à la situation. Elles optimisent les coûts partout où c'est possible, maintiennent les prix si possible stables et veillent à garder une haute qualité. Les entreprises misent de plus en plus sur des coopérations afin d'augmenter leur compétitivité et stimuler le potentiel d'innovation.

Dans ce contexte, des conditions cadres favorables à l'économie sont donc plus importantes que jamais. D'autre part, la création d'autres réglementations est un tabou. Des mesures de compensation de la force du franc sont indispensables, car on ne fait que commencer à entrevoir les conséquences à long terme de la force du franc. Et ceci d'autant plus que l'idée d'une Suisse chère menace de s'ancrer durablement dans les esprits.

GastroSuisse exige en particulier la suppression des majorations Suisse injustifiées, l'ancrage durable du taux de l'hébergement, et des conditions d'entrée avantageuses et non bureaucratiques pour les touristes des Etats tiers.

Contexte

Le chiffre d'affaires dans l'hôtellerie-restauration a clairement diminué au cours de l'année dernière. Conformément à l'enquête du centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ réalisée auprès des entreprises de l'hôtellerie et de la restauration, le chiffre d'affaires est descendu, rien qu'au cours des trois premiers mois 2015, de 5,4%. Cette tendance s'est poursuivie dans les trimestres qui ont suivi.

A cause des clients de la zone euro qui ont répondu absents, l'hôtellerie-restauration est touchée particulièrement durement par la force du franc, étant précisé que ce sont surtout les régions alpines et rurales qui doivent se battre. Rien que durant la saison d'été, de mai à octobre 2015, les clients européens ont réservé en Suisse 11% de nuitées de moins qu'en 2014. Comme conséquence de ces conditions cadres difficiles, 385 établissements de l'hébergement ont dû fermer au cours de l'année dernière. Cela correspond à 13% de fermetures en plus qu'en 2014 et au nombre le plus élevé depuis des décennies. Dans l'ensemble, les entreprises florissantes peuvent résister à court terme à la pression, mais elles peuvent, elles aussi, être dans l'embarras à long terme, puisqu'elles ne peuvent pas réaliser d'investissements pour l'avenir à cause de la pression élevée sur les marges.

La restauration se bat également avec les conséquences de la force du franc. Le tourisme de la restauration est une tendance qui tend à s'enraciner. Conformément à une étude du LINK, 36% des Suisses vont régulièrement et de manière répétée se restaurer à l'étranger. De plus en plus, les fêtes sont également déplacées à l'étranger. En conséquence, chaque année environ quatre milliards de francs de valeur ajoutée «fuient» dans les établissements des pays voisins.

La baisse du chiffre d'affaires a déjà causé la perte de nombreuses places de travail. Au cours des deux premiers trimestres de 2015, selon la statistique d'emploi BESTA, 2200 postes de travail à plein temps ont été supprimés dans l'hôtellerie-restauration. Si la situation ne change pas, d'autres emplois sont menacés.

GastroSuisse est la Fédération de l'hôtellerie-restauration en Suisse. Quelque 20 000 membres (dont près de 3000 hôtels), organisés en 26 associations cantonales et quatre groupements sectoriels, sont affiliés à la plus grande association patronale de l'hôtellerie-restauration.

Contact:

GastroSuisse, Casimir Platzer, président

Téléphone 044 377 53 53, communication@gastrosuisse.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100007695/100782727> abgerufen werden.